

SEPTEMBRE 2019

# L'ÉCOLE, UNE APPROCHE ORIGINALE POUR ENSEIGNER L'HISTOIRE ET LES MÉMOIRES FRANCO-ALGÉRIENNES COLLÈGE ET LYCÉE

EXPOSITION

L'ÉCOLE EN ALGÉRIE, L'ALGÉRIE À L'ÉCOLE DE 1830 À NOS JOURS

WEBDOCUMENTAIRE

L'ALGÉRIE ET SON ÉCOLE : LES MÉMOIRES EN QUESTION



EXPOSITION

## L'ÉCOLE EN ALGÉRIE, L'ALGÉRIE À L'ÉCOLE

DU 8 AVRIL 2017 AU 2 AVRIL 2018

LE MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION  
CENTRE D'EXPOSITIONS  
185 RUE EAU-DE-ROBEC - ROUEN

Plus d'informations sur :  
[munae.fr](http://munae.fr)

[#MuseeEducation](https://www.instagram.com/MuseeEducation) [f Musée national de l'Éducation - Canopé](https://www.facebook.com/MuseeNationaldeLEducation-Canope)



Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme  
USF 3125



# SOMMAIRE

---

4	<b>L'ALGÉRIE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES</b>
4	Programmes d'histoire, collège
4	Nouveaux programmes d'histoire, lycée [2019-2020]
4	Autres disciplines pouvant exploiter ces ressources
5	Objectif

---

6	<b>LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE ET SES CONSÉQUENCES</b>
6	Séance 1. La conquête de l'Algérie par la France à partir de 1830
7	Séance 2. Les conséquences de la conquête coloniale

---

9	<b>LE FONCTIONNEMENT DE LA SOCIÉTÉ COLONIALE</b>
9	Séance 1. Les relations complexes entre les communautés d'origine européenne et maghrébine en Algérie
10	Séance 2. Les discriminations scolaires entre les communautés d'origine européenne et maghrébine

---

12	<b>L'ÉCOLE ET LA GUERRE D'ALGÉRIE</b>
----	---------------------------------------

---

14	<b>LA CONSTRUCTION D'UN ÉTAT ALGÉRIEN INDÉPENDANT</b>
14	Séance 1. Le paradoxe franco-algérien de la coopération
15	Séance 2. Vers 1965, le basculement vers un régime autoritaire
15	Séance 3. La reconquête lente et complexe d'une identité linguistique nationale
15	Séance 4. Le fait religieux en Algérie de la période coloniale à la fin du xx <sup>e</sup> siècle

---

17	<b>HISTOIRE ET MÉMOIRES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE</b>
17	Séance 1. Réflexion sur la notion de témoignage à partir d'extraits
18	Séance 2. Une comparaison entre histoire et mémoires de Vichy et de la guerre d'Algérie
18	Pistes interdisciplinaires

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition****transmédia**

Stéphanie Laforge

**Direction artistique**

Samuel Baluret

Gaëlle Huber

**Directrice du Munaé**

Delphine Campagnolle

**Chef de projet et auteur du dossier**

Bertrand Lécureur

**Chargée de suivi éditorial**

Anne-Sophie Carpentier

**Mise en pages**

Dominique Poupeau

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir

et Desclouds

ISSN : 2425-9861

© Réseau Canopé, 2019

[établissement public

à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

---

19	<b>FICHES ÉLÈVE</b>
19	Fiche élève n° 1
20	Fiche élève n° 2
21	Fiche élève n° 3
22	Fiche élève n° 4
23	Fiche élève n° 5
24	Fiche élève n° 6
25	Fiche élève n° 7
26	Fiche élève n° 8
27	Fiche élève n° 9
28	Fiche élève n° 10
29	Fiche élève n° 11

# L'ALGÉRIE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

---

## PROGRAMMES D'HISTOIRE, COLLÈGE

**Classe de 4<sup>e</sup>** : thème 2, « Conquête et société coloniale ».

**Classe de 3<sup>e</sup>** : thème 2, « Indépendances et construction de nouveaux États : modalités d'accès à l'indépendance », étude de cas possible : l'indépendance de l'Algérie.

## NOUVEAUX PROGRAMMES D'HISTOIRE, LYCÉE (2019-2020)

**Classe de 1<sup>re</sup> générale :**

- thème 2, chapitre 1, aspects de l'histoire de la II<sup>e</sup> République et du Second Empire ;
- thème 3, chapitre 1, aspects de la mise en œuvre du projet républicain ;
- thème 3, chapitre 3, « Métropoles et colonies : expansion coloniale, débats, fonctionnement des sociétés coloniales », le cas particulier de l'Algérie.

**Point de passage et d'ouverture :** 1887, le code de l'indigénat algérien est généralisé à toutes les colonies françaises.

**Classe de 1<sup>re</sup> technologique :** thème 3, « Territoires de la colonisation et fonctionnement des sociétés coloniales », sujet d'étude « Vivre à Alger au début du xx<sup>e</sup> siècle ».

**Classe de terminale générale :**

- thème 1, chapitre 2, « Nouvelle donne politique, bipolarisation et émergence du Tiers-Monde : les nouveaux États, des indépendances à leur affirmation sur la scène internationale » ;
- thème 1, chapitre 3, « La France, une nouvelle place dans le monde : la guerre d'Algérie et ses mémoires dans l'ancienne puissance coloniale ».

**Classe de terminale technologique :**

- thème 2, « Le processus de décolonisation et l'émergence du Tiers-Monde » ;
- thème 3, « La fin de l'empire colonial français », sujet d'étude « La guerre d'Algérie ».

**Terminale, spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques :** « Mémoires et histoire d'un conflit, la guerre d'Algérie ».

## AUTRES DISCIPLINES POUVANT EXPLOITER CES RESSOURCES

**Enseignement moral et civique**

Thème abordé : un exemple historique de discrimination sociale, le fonctionnement de l'école dans une société coloniale.

**Français**

Pour une mise en contexte d'œuvres de la littérature franco-algérienne et algérienne de la fin du xix<sup>e</sup> siècle à nos jours.

**LV Arabe**

Pour toute activité en lien avec l'histoire de l'Algérie depuis 1830.

**Arts plastiques**

Pour toute activité en lien avec l'histoire de l'Algérie depuis 1830.

## OBJECTIF

Par le biais d'une approche originale – la jeunesse et le cadre scolaire –, l'exploitation pédagogique de l'exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » et du webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » permet de confronter les élèves à des documents, des témoignages et des textes scientifiques pour leur faire connaître la période coloniale franco-algérienne, la construction d'un État indépendant en Algérie et les amener à réfléchir à la notion de mémoires.

## LE WEBDOCUMENTAIRE



<https://www.reseau-canope.fr/algerie/#0-Accueil>

### Éditeur

Réseau Canopé

### Coréalisation

Musée national de l'Éducation, Rouen  
Direction territoriale Normandie (pôle Transmédia-Caen)

### Directrice

Caroline Veltcheff

### Auteur

Olivier Tréfeu

### Sous la direction de

Céline Fresquet, Myriam Naciri  
David Auffray, Guillaume Marquis  
Bertrand Lécureur, Saadia Dahmani

# LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE ET SES CONSÉQUENCES

**Niveaux :** collège (classe de 4<sup>e</sup>) et lycée (classe de 1<sup>er</sup>).

**Thème :** colonisation : conquête et société coloniale.

**Sous-thème :** l'Algérie, un exemple de conquête coloniale et de bouleversement d'une société traditionnelle (après 1830).

**Objectif :** par le biais d'une approche originale, la jeunesse et le cadre scolaire, confronter les élèves à des documents, témoignages et textes scientifiques pour connaître la période coloniale franco-algérienne (1830-1962).

## SÉANCE 1. LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE PAR LA FRANCE À PARTIR DE 1830

Voir fiche élève n° 1 en fin de dossier



43. LES FRANÇAIS EN ALGÉRIE. 1. L'expédition d'Alger

↳ L'Algérie est située en Afrique du Nord, en face des côtes françaises. Au temps de Louis XVIII et de Charles X (Leçon 42), elle n'abrite pas tout entière à un seul chef. Elle est divisée en plusieurs petits pays ayant chacun leur roi. Le plus important de ces pays est celui qui entoure le port d'Alger.

↳ Les habitants d'Alger sont des pirates. Ils attaquent, pour les piller, les bateaux de commerce qui naviguent sur la mer Méditerranée. Un peu avant la révolution de juillet 1830 (Leçon 42), le ministre de Charles X, Polignac, veut mettre fin à cette piraterie. Il organise une expédition navale militaire contre Alger.

↳ L'expédition française contre Alger quitte le port de Toulon en juin 1830. Elle arrive, quelques jours plus tard, sur la côte de l'Algérie, près d'Alger. Elle prend la ville au début de juillet. Le roi d'Alger et ses compagnons sont faits prisonniers.

↳ L'image vous montre le débarquement en Algérie des troupes françaises. On est en plein été. Il fait très chaud. Les soldats souffrent beaucoup sous leurs lourds vêtements de laine. Au fond, à gauche, vous voyez les maisons d'un petit village algérien. A droite, vous apercevez les bateaux de guerre et les barques qui transportent jusqu'à terre les soldats.



**EXERCICES** • Regardez l'image. 1. Comment sont armés les soldats ? Que portent-ils sur le dos ? 2. Ils viennent de débarquer sur cette côte. À quoi le voyez-vous ? 3. Quels arbres remarquez-vous ? 4. Que font les deux soldats à gauche ? • Lisez la leçon. 1. Où sont ces soldats ? D'où viennent-ils ? Pourquoi les troupes françaises débarquent-elles en Algérie ? Pourquoi attaquent-elles Alger ? 2. Comment le pays était-il alors divisé ? 3. Où se trouve l'Algérie ?

**RÉSUMÉ** Alger est le principal port de l'Algérie. En 1830 ses habitants sont des pirates. Le ministre de Charles X, Polignac, organise une expédition contre Alger. Les Français prennent la ville au début de juillet 1830.



2. Abd el Kader se rend aux Français

↳ Les Français s'installent à Alger, après l'avoir prise. Mais ils sont sans cesse attaqués par les chefs algériens qui possèdent les autres régions du pays. Alors, en 1840, le roi Louis-Philippe (Leçon 42), décide de combattre ces chefs et de conquérir l'Algérie tout entière.

↳ L'armée française qui combat en Algérie est commandée par un excellent général, Bugeaud. Mais le principal adversaire de Bugeaud, le chef algérien Abd el Kader, est habile et brave. Aussi la conquête est-elle difficile. Abd el Kader résiste pendant sept ans aux Français. Il n'est définitivement vaincu qu'en 1847. L'image que vous voyez vous montre la fin de la guerre ; le chef algérien se rend au général français Lamoricière.

↳ En même temps qu'il combat Abd el Kader, Bugeaud entreprend aussi de transformer l'Algérie. Il veut faire de ce pays pauvre et peu peuplé un pays riche. Bugeaud fait venir en Algérie des colons français. Il leur fait construire des villages. Il leur distribue des terres et les encourage à étendre les cultures. Cette mise en valeur va se développer beaucoup après 1848. Grâce aux Français, l'Algérie deviendra en moins de cent ans un riche pays agricole, produisant en grande quantité du vin et du blé. Le nombre de ses habitants augmentera beaucoup.

**VOCABULAIRE** L'Algérie est mise en valeur, c'est-à-dire qu'elle s'enrichit en devenant plus peuplée et mieux cultivée.

**EXERCICES** • Observez l'image. 1. Que voyez-vous à droite et à gauche ? 2. Quels gestes font les personnages du premier plan ? • Lisez la leçon. 1. Quel est le principal adversaire des Français en Algérie ? 2. Que fait Bugeaud ?

**RÉSUMÉ** Les Français décident en 1840 de conquérir toute l'Algérie. Abd el Kader est l'adversaire de Bugeaud. Il se soumet seulement en 1847. Bugeaud commence la mise en valeur de l'Algérie. Elle se développe après 1848.



Antoine Bonifacio, Paul Maréchal, *Histoire de France. Cours élémentaire et moyen*, Paris, Hachette, 1956. Rouen, collections Munaé. © Réseau Canopé/Munaé

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneaux 4 « Survie et résistance de l'enseignement traditionnel », 6 « L'abandon d'un enseignement arabe-français », 11 et 12 « L'Algérie imaginaire des petits Français ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : film 1 « La colonisation de l'Algérie ».

**Ajout possible** des films 4 « Algérie, de l'islam à l'islamisme » et 11 « L'arabisation en Algérie ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 1 :** « La colonisation de l'Algérie » ; extrait du début à 0'55" (témoignage d'Ahmed Djebbar) : le débarquement de l'armée française à Sidi-Ferruch en Algérie, mi-juin 1830.

### Le mythe du coup d'éventail

À l'époque de la campagne d'Égypte (1798-1801) menée par Bonaparte, le gouvernement français achète un stock important de blé aux autorités d'Alger, mais ne verse jamais son règlement en totalité. En 1827, le souverain d'Alger (le dey) rappelle cette dette au consul de France Pierre Deval, qui élude la question. Furieux, à bout de patience, le dey lui aurait alors donné quelques légers coups de chasse-mouches, suffisants pour créer un incident diplomatique qui débouche sur l'invasion de l'Algérie par les troupes militaires françaises mi-juin 1830.

Bien évidemment, que cet incident ait été avéré ou inventé, il faut chercher ailleurs les causes réelles de la conquête de l'Algérie par la France : recherche de nouveaux espaces à exploiter, rivalités économiques et coloniales avec l'Angleterre, éradication définitive de la piraterie qui sévissait en Méditerranée et trouvait ses bases de repli dans les ports algériens, tentative désespérée de Charles X de sauver son autorité par un coup d'éclat militaire, etc.

En juin 1830, les troupes françaises n'attaquent pas un État-nation algérien structuré et cohérent, car celui-ci n'existe pas. Il s'agit en réalité d'un territoire placé sous administration ottomane depuis le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, dont la présence est largement sur le déclin au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, en particulier dans l'intérieur du pays. Sur place, l'autorité réelle est morcelée entre différents clans (tribus).

**Film 1 :** « La colonisation de l'Algérie » ; extrait de 2'38" à 4'40" (témoignage d'Ahmed Djebbar) : la colonisation française.

Face à la colonisation, un chef va incarner l'opposition armée à la France jusqu'en 1847 : l'émir Abd el-Kader, qui parvient à fédérer autour de lui un certain nombre de clans. Celui-ci remporte notamment la célèbre bataille de Sidi-Brahim en septembre 1845, que l'imagerie populaire (voir les documents insérés) parvient à transformer en épisode glorieux lié à la résistance acharnée des soldats français. Ces images glorifient également les grandes figures militaires, qui s'illustrent en Algérie : le duc d'Aumale, le maréchal Bugeaud, le général Lamoricière, etc.

En revanche, rares sont les images évoquant les horreurs de l'entreprise coloniale (voir celle de « l'enfumade » des grottes d'Ouled-Riad). Si la colonisation française est largement aboutie vers 1850 en Algérie, des révoltes sporadiques de populations locales ont lieu jusqu'à la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle.

## SÉANCE 2. LES CONSÉQUENCES DE LA CONQUÊTE COLONIALE

*Voir fiches élèves n° 2 et 3 en fin de dossier*

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneaux 3 « L'école en Algérie depuis le <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle », 4 « Survie et résistance de l'enseignement traditionnel » et 5 « Réforme et modernisation de l'enseignement traditionnel ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : films 1 « La colonisation de l'Algérie », 4 « Algérie, de l'islam à l'islamisme » et 11 « L'arabisation en Algérie ».
- Documents associés : images contenues dans le film 1 ; à 5'40", vue d'une école maure d'Alger, à 7'15", vue d'une *zaouïa* et à 8'35", deux images de l'école traditionnelle en Algérie ; à 8'43", deux images de nouvelles écoles françaises, le collège de Mostagenem en 1913, l'école primaire de Taourirt-Mimoun en 1891.

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

#### Phase 1. Les premiers temps de la présence française en Algérie

**Film 1 :** « La colonisation de l'Algérie » ; extrait de 5'48" à 11'25" (témoignage d'Ahmed Djebbar) : deux conséquences majeures de la colonisation française en Algérie (la division et la privatisation des terres agricoles ; le bouleversement du cadre scolaire traditionnel).

*C'est surtout ce dernier aspect (bouleversement du cadre scolaire traditionnel) qui sera développé dans cette séance.*

Jusqu'en 1830, les terres agricoles sur le sol algérien étaient indivises, exploitées collectivement. La nouvelle puissance coloniale supprime cela en y appliquant le système européen de terres divisées entre propriétaires.

L'autre profond bouleversement apporté par la colonisation concerne le fonctionnement scolaire et religieux traditionnel. Le financement des écoles coraniques (niveau primaire, où l'on apprend à lire, à réciter le Coran et à écrire à partir de son contenu), des *médersas* ou *madrasas* (que l'on peut comparer à nos lycées actuels) et des mosquées, assuré jusqu'alors par les biens dits *habous* (dont l'usufruit est consacré à une institution religieuse ou d'utilité publique), est suspendu. Ces lieux fondamentaux dans le fonctionnement de la société traditionnelle s'appauvrissent donc, de même que les *zaouïas*,

confréries regroupant une école, un couvent et une auberge autour du tombeau d'un personnage sacré de l'islam dont elles portent le nom. Des écoles françaises remplacent progressivement les écoles coraniques, *zaouias* et *médersas*. Cet impact de la colonisation provoque la fuite des élites musulmanes vers le Proche-Orient, et donc un appauvrissement culturel en Algérie.

*Cet extrait permet également de revenir sur des connaissances basiques de l'islam (la religion, le calendrier) et sur l'apport historique des sciences musulmanes en Europe au Moyen Âge.*

**Prolongement possible :** approfondir la question de la situation scolaire qui se met en place dans l'Algérie coloniale, entre rejet de la langue et de la culture arabes dans l'enseignement républicain et maintien de l'enseignement traditionnel affaibli.

### **Phase 2. : Les écoles coraniques tolérées hors du cadre colonial**

**Film 11 :** « L'arabisation en Algérie » ; extrait du début à 1'02" (Aïssa Kadri, Marcel El Kaïm) : dans le système scolaire mis en place par la puissance coloniale, la langue et la culture arabes sont catégoriquement rejetées.

Il est possible ici, à travers les propos d'Aïssa Kadri, de voir la différence de respect de la langue et culture traditionnelles entre d'une part le Maroc et la Tunisie, qui avaient le statut de protectorat, et d'autre part l'Algérie, colonie considérée comme département français.

**Film 4 :** « Algérie, de l'islam à l'islamisme » ; extrait du début à 0'48" (témoignage de Maurice Mauviel et d'Ahmed Djebbar) : maintien des écoles coraniques pendant la période coloniale ; l'administration française renonce à les fermer.

Ce court extrait montre qu'en vérité, tous les aspects de la civilisation traditionnelle antérieure à l'arrivée de la puissance coloniale n'ont pas été effacés ; ainsi, l'enseignement coranique de base a été finalement toléré, hors de l'enseignement officiel mis en place par la France.

# LE FONCTIONNEMENT DE LA SOCIÉTÉ COLONIALE

**Niveaux :** collège (classe de 4<sup>e</sup>) et lycée (classe de 1<sup>er</sup>).

**Thème :** colonisation et fonctionnement d'une société coloniale.

**Sous-thème :** l'Algérie, un exemple de société coloniale (1830-1962).

**Objectif :** par le biais d'une approche originale, la jeunesse et le cadre scolaire, confronter les élèves à des documents, témoignages et textes scientifiques pour connaître le fonctionnement de la société coloniale franco-algérienne (1830-1962).

## SÉANCE 1. LES RELATIONS COMPLEXES ENTRE LES COMMUNAUTÉS D'ORIGINE EUROPÉENNE ET MAGHRÉBINE EN ALGÉRIE

Voir fiche élève n° 4 en fin de dossier



« Les petits cireurs et cordonniers de la rue », illustrations de Hans Kleiss extraites de Robert Randau, *Sous le pavé d'Alger*, Alger, F. Fontana, 1937.  
© Atelier numérique d'e-Médiathèque (MMSH)

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneau 10 « L'école de la rue et du bled ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : film 3 « Algériens/Français d'Algérie : une relation complexe ».

**Ajout possible,** film 7 : « Enseigner en Algérie ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 3 :** « Algériens/Français d'Algérie : une relation complexe » ; extraits du début à 0'58" : Marcel El Kaim décrit les mentalités et le regard porté sur l'autre dans la société coloniale algérienne ; de 2'22" à 4'17" : El Hadi Benmansour et Marc Ferro évoquent des exemples de discrimination et de racisme ; de 5'24" à 6' puis de 7'15" à 7'43" : Lahcen Boutaïba et Najet Khadda apportent des contre-exemples.

Dans ce film, on peut extraire un document support : à 2', extrait d'un film sur les petits cireurs de chaussures et les jeunes filles travaillant la laine, illustrations de la jeunesse musulmane hors du cadre scolaire.

**Ajout possible**, film 7 : « Enseigner en Algérie » ; extrait du début à 1'03" : Marc Ferro livre une anecdote révélatrice de la mentalité prédominante chez les pieds noirs.

Plusieurs extraits dépeignent la mentalité coloniale dominante à l'égard des populations locales, en Algérie comme ailleurs. En revanche, il est indispensable de nuancer cette observation avec les témoignages de Lahcen Boutaïba et de Najet Khadda, afin de ne pas se limiter à une vision manichéenne de la situation.

**Attention !** Il est essentiel de nuancer les jugements excessifs que pourraient exprimer les élèves en rappelant un contexte colonial dans lequel ces rapports sociaux étaient la norme, au contraire d'aujourd'hui.

**Prolongement possible en EMC dans le cadre d'un travail sur les discriminations**

Les témoignages permettent de constituer une perspective historique : la France a pu connaître des situations de discrimination profonde et largement acceptée socialement au cours de son histoire.

Cette mentalité et cette discrimination ont trouvé leur expression dans le cadre scolaire de l'Algérie coloniale...

## SÉANCE 2. LES DISCRIMINATIONS SCOLAIRES ENTRE LES COMMUNAUTÉS D'ORIGINE EUROPÉENNE ET MAGHRÉBINE

Voir fiche élève n° 5 en fin de dossier



Enseignement A. *Classe de 6<sup>e</sup>*, collège de Mostaganem, 1913, photographie Tourte et Petitin. Rouen, collections Munaé.  
© Réseau Canopé/Munaé



Enseignement B. *Classe de M. Pélissier*, école de Tamazirt (Kabylie), vers 1914. Collection Salem Chaker.  
© Atelier numérique d'e-Médiathèque (MMSH)

## SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneaux 7 et 8 « L'Algérie et l'école de la III<sup>e</sup> République : les enseignements A et B ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : films 6 « La scolarisation en Algérie » et 8 « L'école en Algérie pendant la colonisation française ».

## RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 6 :** « La scolarisation en Algérie » ; extraits du début à 3'50" (Jean-Robert Henry, Nelly Forget, Marie-France Bernat, Ahmed Djebbar, Lahcen Boutaïba, Ahmed Mahiou) puis de 4'25" à 5'50" (Aïssa Kadri, Maurice Mauviel).

Opposer l'image à 0'18" à celle présentée à 0'30". À 1'40", s'intéresser aux images d'enfants musulmans d'Algérie non scolarisés, à comparer à la situation en métropole, puis à 5'15", confronter ces images aux documents sur l'essor de la scolarisation pour toutes et tous en Algérie dans les années 1950.

**À propos de Jean-Robert Henry : un coopérant est un enseignant envoyé au titre de la coopération dans un pays étranger après 1962, dans le cadre du maintien de relations entre la France et l'Algérie.**

**Film 8 :** « L'école en Algérie pendant la colonisation française » ; extraits de 3'45" à 4'35" : Aïssa Kadri explique pourquoi l'autorité coloniale a tenu à l'écart de l'école la jeunesse musulmane ; du début à 1'30" (Aïssa Kadri, Nelly Forget) : il existait pourtant une forte demande de scolarisation de la part de la jeunesse musulmane (majoritairement pauvre, installée dans des bidonvilles).

Sous la III<sup>e</sup> République, l'obligation scolaire pour toutes et tous (lois de Jules Ferry) est très loin d'être appliquée en Algérie, au contraire de la situation en métropole. Des différences importantes apparaissent entre garçons (plus scolarisés) et filles, entre villes (plus fort taux de scolarisation) et campagnes, mais surtout entre la jeunesse d'origine européenne et celle d'origine locale, de religion musulmane : chacune est répartie entre un enseignement A (plus approfondi pour les jeunes Européens) et B (plus sommaire et pratique pour les jeunes autochtones).

En 1940, seuls 10 % des jeunes musulmans sont scolarisés, cette faible part réunissant essentiellement les enfants de notables. La cause principale réside dans l'opposition des notables européens locaux – incarnant le « lobby colonial » – à l'accès de la jeunesse maghrébine à l'éducation républicaine. Ainsi, de 1884 à 1908, le recteur de l'académie d'Alger, Charles Jeanmaire (évoqué sur le panneau 7), chercha à développer l'accès à l'enseignement de la jeunesse musulmane, en application directe de la politique scolaire de Jules Ferry. Cet engagement suscita une très vive opposition de la part des Européens installés en Algérie.

Cette situation de profonde discrimination scolaire s'améliore progressivement après 1945 seulement.

**Sur le rôle des centres sociaux éducatifs, évoqués par Nelly Forget : ces structures ont été créées en 1955 par Germaine Tillion dans les zones les plus pauvres (bidonvilles), dans le but de permettre aux populations un accès aux moyens élémentaires d'éducation, de formation et d'hygiène.**

Voir l'exposition itinérante « Le service des Centres sociaux éducatifs en Algérie. 1955-1962. Une initiative de Germaine Tillion », qui leur est entièrement consacrée.

# L'ÉCOLE ET LA GUERRE D'ALGÉRIE

**Niveaux :** collège (classe de 3<sup>e</sup>) et lycée (classe de terminale)

**Thème :** décolonisation

**Sous-thème :** la guerre d'Algérie (1954-1962)

**Objectif :** par le biais d'une approche originale, la jeunesse et le cadre scolaire, confronter les élèves à des documents, témoignages et textes scientifiques pour connaître les causes et le déroulement de la guerre d'Algérie (1954-1962)

**Voir fiches élèves n° 6 et 7 en fin de dossier**



Soldat instituteur avec ses élèves, école dans le Ouarseni créée par des militaires, 1960-1961. Collection particulière.  
© Jimmy Staëlen

## SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneaux 14 « Des réformes trop tardives » et 15 « L'école à l'épreuve de la guerre ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : films 2 « Le mouvement d'indépendance en Algérie » et 10 « Soldat instituteur pendant la guerre d'Algérie ».

Le webdocumentaire ne comporte pas de témoignage, ni de document en lien direct avec les premiers actes de contestation de la présence coloniale. En revanche, il est facile d'expliquer cette évolution avec les conséquences logiques des discriminations instaurées par l'administration coloniale de l'Algérie. Un témoignage individuel très fort, celui de Paul Siblot évoquant la mémoire de son père dans la rubrique Les témoignages « Mon père Charles Siblot, enseignant engagé (1932-1962) » [notamment l'extrait du début à 3'35"], peut être également exploité sur ce point. Dans l'exposition, le panneau n° 13 « L'école au cœur du débat politique et culturel de l'entre-deux-guerres » aborde la montée vers la lutte pour l'indépendance algérienne.

## RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

### Phase 1.

**Film 2 :** « Le mouvement d'indépendance en Algérie » ; extrait de 1'40" à 7'22" (Ahmed Djebbar, Ahmed Mahiou, Aïssa Kadri : éléments de microhistoire) : des témoins racontent leur implication individuelle dans la lutte pour l'indépendance en Algérie.

Il ne s'agit pas ici d'actes militaires majeurs, ni d'actions diplomatiques d'envergure, mais leurs récits illustrent parfaitement la mobilisation globale d'une population dans toutes ses composantes, laïque, religieuse, jeunesse lycéenne, étudiante, etc. La répression (disparition d'individus, torture) est évoquée par Ahmed Djebbar à propos de son père.

**Phase 2.**

**Film 10 :** « Soldat instituteur pendant la guerre d'Algérie » (durée : 8'20" ) ; deux appelés du contingent, Jimmy Staëlen et Maurice Mauviel, évoquent leur parcours particulier : jeunes enseignants au milieu des années 1950, ils se trouvent affectés en Algérie, non pour combattre mais pour enseigner.

Cette décision des autorités militaires s'inscrit dans la volonté de l'État français de rattraper le retard scolaire de la jeunesse musulmane. En effet, en 1940, 10 % seulement de la jeunesse dite « indigène » était scolarisée (voir analyse précédente des films 6 et 8). À partir de 1944 puis en 1958 avec le Plan de développement dit « de Constantine », la métropole coloniale entreprend un effort important, mais trop tardif, pour construire des écoles et y affecter du personnel. La proportion de la jeunesse musulmane scolarisée augmente alors progressivement. Cette politique se poursuit après 1962 (voir film 12).

Le cas particulier des soldats-instituteurs pendant la guerre d'Algérie reste difficilement exploitable dans le cadre des programmes et du temps à consacrer à la présentation de la guerre d'Algérie, mais il peut permettre une transition avec la construction du nouvel État algérien après 1962 et la poursuite de la politique de coopération avec la France en matière d'éducation dans le but de ne pas interrompre brutalement cet essor scolaire.

# LA CONSTRUCTION D'UN ÉTAT ALGÉRIEN INDÉPENDANT

**Niveaux :** collège (classe de 3<sup>e</sup>) et lycée (classe de terminale)

**Thème :** la construction de nouveaux États indépendants

**Sous-thème :** l'Algérie indépendante après 1962

**Objectif :** par le biais d'une approche originale, la jeunesse et le cadre scolaire, confronter les élèves à des documents, témoignages et textes scientifiques pour comprendre la construction d'un État indépendant en Algérie après 1962.



Carte postale célébrant la coopération, 1963.  
Collection particulière.  
© Jean-Robert Henry

## SÉANCE 1. LE PARADOXE FRANCO-ALGÉRIEN DE LA COOPÉRATION

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneau 16 « Après l'indépendance. De la coopération aux enjeux éducatifs actuels en Algérie et en France ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : film 12 « La coopération en l'Algérie ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 12 :** « La coopération en Algérie » ; extrait du début à 2'20" [Jean-Robert Henry, Aïssa Kadri, Edwy Plenel] : témoignages sur la mise en place de la politique franco-algérienne de coopération. Des coopérants témoignent ensuite.

Jean-Robert Henry, citant le général de Gaulle, emploie l'expression de « congolisation » pour décrire une indépendance qui sombre dans le chaos, la guerre civile et la violence, tout ce que la France cherche à éviter en Algérie.

Malgré une guerre d'indépendance dramatique durant huit années, des liens étroits sont maintenus au lendemain de l'indépendance, notamment en matière éducative.

**Noms mentionnés :** Louis Rigaud, ancien secrétaire du Syndicat national des instituteurs d'Alger (SNI) et Charles Koenig, haut fonctionnaire, membre de l'exécutif provisoire algérien (mars-octobre 1962)

## SÉANCE 2. VERS 1965, LE BASCULEMENT VERS UN RÉGIME AUTORITAIRE

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneau 16 « Après l'indépendance. De la coopération aux enjeux éducatifs actuels en Algérie et en France ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : films 2 « Le mouvement d'indépendance en Algérie » et 5 « Alger, La Mecque des révolutionnaires ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 2** : « Le mouvement d'indépendance en Algérie » ; extrait de 8'45" à 9'25" : Ahmed Djebbar évoque le basculement progressif de l'effervescence idéaliste révolutionnaire de l'immédiat après 1962 au régime autoritaire de Boumédiène, qui se met en place à partir de 1965.

Ahmed Djebbar fait référence au film de Gillo Pontecorvo, *La bataille d'Alger*, tourné à Alger en 1965 : la présence des chars utilisés pour le tournage du film provoque auprès de la population algéroise une confusion totale avec le coup d'État de Boumédiène, qui se déroule simultanément !

**Film 5** : « Alger, La Mecque des révolutionnaires » ; extrait du début à 2'10" : Edwy Plenel évoque la ville d'Alger dans la seconde moitié des années soixante, où se retrouvent les révolutionnaires du monde entier, les leaders des mouvements indépendantistes tardifs, les défenseurs du mouvement des non-alignés et du tiers-mondisme.

Au-delà de cet extrait, Edwy Plenel décrit lui aussi le basculement progressif de l'effervescence idéaliste révolutionnaire de l'immédiat après 1962 au régime autoritaire de Boumédiène, qui se met en place à partir de 1965.

## SÉANCE 3. LA RECONQUÊTE LENTE ET COMPLEXE D'UNE IDENTITÉ LINGUISTIQUE NATIONALE

*Voir fiche élève n° 8 en fin de dossier*

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneau 16 « Après l'indépendance. De la coopération aux enjeux éducatifs actuels en Algérie et en France »
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : film 11 « L'arabisation de l'Algérie ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 11** : « L'arabisation en Algérie » ; extrait de 1'03" à 4'12" : Ahmed Mahiou, Marie-France Bernat et Najet Khadda évoquent les débuts de la politique d'arabisation dans l'enseignement en Algérie.

La suite de ce film peut permettre un approfondissement de la question.

## SÉANCE 4. LE FAIT RELIGIEUX EN ALGÉRIE DE LA PÉRIODE COLONIALE À LA FIN DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

*Voir fiche élève n° 9 en fin de dossier*

### SUPPORTS

- Exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours » : panneau 16 « Après l'indépendance. De la coopération aux enjeux éducatifs actuels en Algérie et en France ».
- Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : film 4 « Algérie, de l'islam à l'islamisme ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 4** : « Algérie, de l'islam à l'islamisme » ; extrait du début à 6'18" : les extraits des témoignages de Maurice Mauviel, Aïssa Kadri, Ahmed Djebbar, El Hadi Benmansour, Edwy Plenel, Thérèse Jeanne aident à comprendre la place accordée à l'islam dans l'Algérie coloniale, ainsi que la réalité de l'enseignement et de la pratique de la religion musulmane à cette époque.

L'association des Oulémas, créée en 1931, est une organisation politique et culturelle qui prônait le développement et la rénovation de l'enseignement en langue arabe. Son slogan : « L'islam est notre religion, l'arabe notre langue et l'Algérie notre pays. »

**Film 4 :** « Algérie, de l'islam à l'islamisme » ; extrait de 9'25" jusqu'à la fin : Aïssa Kadri livre quelques éléments d'explication à propos de l'évolution vers une pratique plus extrémiste de cette religion après 1962.

L'arabisation linguistique en Algérie après 1962 désigne l'enseignement et l'usage de plus en plus important de la langue arabe, destinée à remplacer le français, considéré comme un héritage de la période coloniale mais aussi, pour certains, comme « un butin de guerre » à préserver (expression employée par le grand écrivain algérien Kateb Yacine). Une polémique se développe donc à ce sujet, d'autant que l'enseignement nouveau de l'arabe est alors largement assuré par des coopérants arabophones venus du Proche et du Moyen Orient, apportant leur conception de la religion musulmane, souvent différente de celle répandue en Algérie.

Cette politique d'arabisation a provoqué de vifs débats dans un contexte linguistique complexe en Algérie, où coexistent deux formes de langue arabe, « populaire » et littéraire, et plusieurs langues berbères.

D'abord élève en Algérie dans les années 1950, Aïssa Kadri est devenu sociologue, directeur de l'institut Maghreb-Europe de l'université Paris VIII et professeur émérite des universités aujourd'hui.

# HISTOIRE ET MÉMOIRES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

**Niveau :** lycée [classe de terminale].

**Thème :** l'historien et les mémoires de la période coloniale franco-algérienne, guerre incluse (1830-1962).

**Sous-thème :** réflexion sur la notion de témoignage et confrontation avec le travail scientifique de l'historien.

**Objectif :** par le biais d'une approche originale, la jeunesse et le cadre scolaire, confronter les élèves à des témoignages pour appréhender leur valeur, leur apport et leur limite. Ce constat débouchera sur le rôle scientifique indispensable de l'historien. Une ouverture sur la place de la période coloniale franco-algérienne et de la guerre d'Algérie dans les mémoires et les relations de chaque côté de la Méditerranée aujourd'hui sera également proposée.

Ce sujet s'inscrit tout particulièrement dans le cadre de l'enseignement de spécialité Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques du programme de terminale 2019-2020 (sous-thème « Mémoires et histoire d'un conflit, la guerre d'Algérie »).

## SÉANCE 1. RÉFLEXION SUR LA NOTION DE TÉMOIGNAGE À PARTIR D'EXTRAITS

*Voir fiche élève n° 10 en fin de dossier*

### SUPPORTS

– Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : films 3 « Algériens/Français d'Algérie : une relation complexe » et 6 « La scolarisation en Algérie ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 3 :** « Algériens/Français d'Algérie : une relation complexe » ; extraits du début à 0'58" : Marcel El Kaïm décrit les mentalités et le regard porté sur l'autre dans la société coloniale algérienne ; de 2'22" à 4'17" : El Hadi Benmansour et Marc Ferro évoquent des exemples de discrimination et de racisme ; de 5'24" à 6' puis de 7'15" à 7'43" : Lahcen Boutaïba et Najet Khadda apportent des contre-exemples.

**Film 6 :** « La scolarisation en Algérie » ; extraits du début à 3'50" [Jean-Robert Henry, Nelly Forget, Marie-France Bernat, Ahmed Djebbar, Lahcen Boutaïba, Ahmed Mahiou], puis de 4'25" à 5'50" [Aïssa Kadri, Maurice Mauviel]

L'idée générale est de faire prendre conscience aux élèves des limites des témoignages et des mémoires : les paroles des témoins sont très riches, elles apportent des informations essentielles, nul ne peut le contester, mais, reposant sur des ressentis et autres expériences personnelles, elles laissent apparaître de réelles contradictions. Ces extraits sont particulièrement indiqués pour illustrer une séance sur les mémoires.

## SÉANCE 2. UNE COMPARAISON ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRES DE VICHY ET DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

*Voir fiche élève n° 11 en fin de dossier*

### SUPPORTS

Webdocumentaire « L'Algérie et son école : les mémoires en question » : film 2 « Le mouvement d'indépendance en Algérie ».

### RÉFLEXIONS ET PISTES PÉDAGOGIQUES

**Film 2** : « Le mouvement d'indépendance en Algérie » ; extraits de 7'23" à 8'45" puis de 10'25" à la fin : Edwy Plenel analyse l'enchaînement des faits qui a conduit inéluctablement à provoquer la guerre d'Algérie. Il propose ensuite une comparaison entre le travail de mémoire accompli à propos de Vichy et celui qui reste à construire concernant la guerre d'Algérie. Edwy Plenel, grand journaliste français, s'exprime à propos de l'Algérie, car il conserve un lien très fort avec ce pays, où il a été lycéen et étudiant de 1965 à 1970. On peut aussi se reporter à son témoignage individuel (de 0' à 4'11").

### PISTES INTERDISCIPLINAIRES

#### Français

À partir du panneau 17, « L'héritage littéraire de l'école », de l'exposition « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours », on peut travailler à la mise en contexte d'œuvres de la littérature franco-algérienne et algérienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours.

#### EMC

Ce panneau peut également être exploité en EMC, afin d'exposer le patrimoine intellectuel et culturel commun des populations algérienne et française, au-delà de l'histoire douloureuse des deux pays.



## FICHE ÉLÈVE N° 2

Consigne : activité d'analyse et de compréhension. Répondre aux questions suivantes à partir des extraits et panneaux étudiés dans la phase 1 « Les premiers temps de la présence française en Algérie ».

**1.** Quel impact a la colonisation française sur l'agriculture et l'école traditionnelles algériennes ? Pourquoi peut-on parler de bouleversements majeurs ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**2.** Pourquoi, après 1848, l'école française cherche-t-elle à rompre progressivement avec l'influence de la religion dans l'enseignement ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Cette démarche va aboutir pleinement avec la loi de Jules Ferry du 28 mars 1882 sur l'école laïque, complétée par celles de 1886 et de 1905.

**3.** En exploitant le panneau 6 de l'exposition « L'abandon d'un enseignement arabe-français », expliquez quelle politique scolaire originale Napoléon III tente de mettre en place en Algérie durant son règne ? Quelle limite va-t-elle connaître ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## FICHE ÉLÈVE N° 4

Consigne : activité d'analyse et de compréhension. Répondre aux questions suivantes à partir des extraits et panneaux étudiés.

1. Quelle discrimination entre les communautés européenne et maghrébine dans la société coloniale algérienne est présentée ici ? Comment expliquer celle-ci ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Ce constat peut-il être un peu nuancé ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. À partir de quelle période évolue peu à peu cette situation ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....







## FICHE ÉLÈVE N° 8

Consigne : répondre aux questions suivantes à partir des extraits et panneaux étudiés.

**1.** Décrivez la politique éducative franco-algérienne après 1962. Pourquoi peut-elle paraître paradoxale ? Comment peut-on expliquer celle-ci toutefois ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**2.** Quelle évolution politique connaît l'Algérie à partir de 1965 ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3.** Comment l'Algérie entreprend-elle de construire son identité nationale ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## FICHE ÉLÈVE N° 9

Consigne : répondre aux questions suivantes à partir des extraits et panneaux étudiés.

1. Quelle image de la pratique de l'islam donnent les différents témoignages jusque dans les années 1960 en Algérie ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quelle attitude semble avoir adopté la puissance coloniale française à l'égard des écoles coraniques jusqu'en 1962 ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Comment le fonctionnement des écoles coraniques était-il assuré et quel était le rôle de celles-ci auprès de la population musulmane durant l'époque coloniale en Algérie ?

.....

.....

.....

.....

.....

4. Selon Aïssa Kadri, quelle évolution a pu contribuer à faire émerger une pratique de l'islam plus radicale et extrémiste en Algérie après 1962 ?

.....

.....

.....

.....

.....

## FICHE ÉLÈVE N° 10

Consigne : répondre aux questions suivantes à partir des extraits et panneaux étudiés.

1. Dans ces films déjà utilisés, quelles contradictions ressortent des propos de chaque témoin ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. À partir de ce constat, construisez votre définition de la notion de témoignage, en soulignant ses apports, ses limites et présentez le rôle de l'historien chargé d'analyser un ensemble de témoignages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

